

# DIAGNOSTIC ENSEMBLES PAYSAGERS

## B. ENJEUX

Enjeux par ensembles paysagers

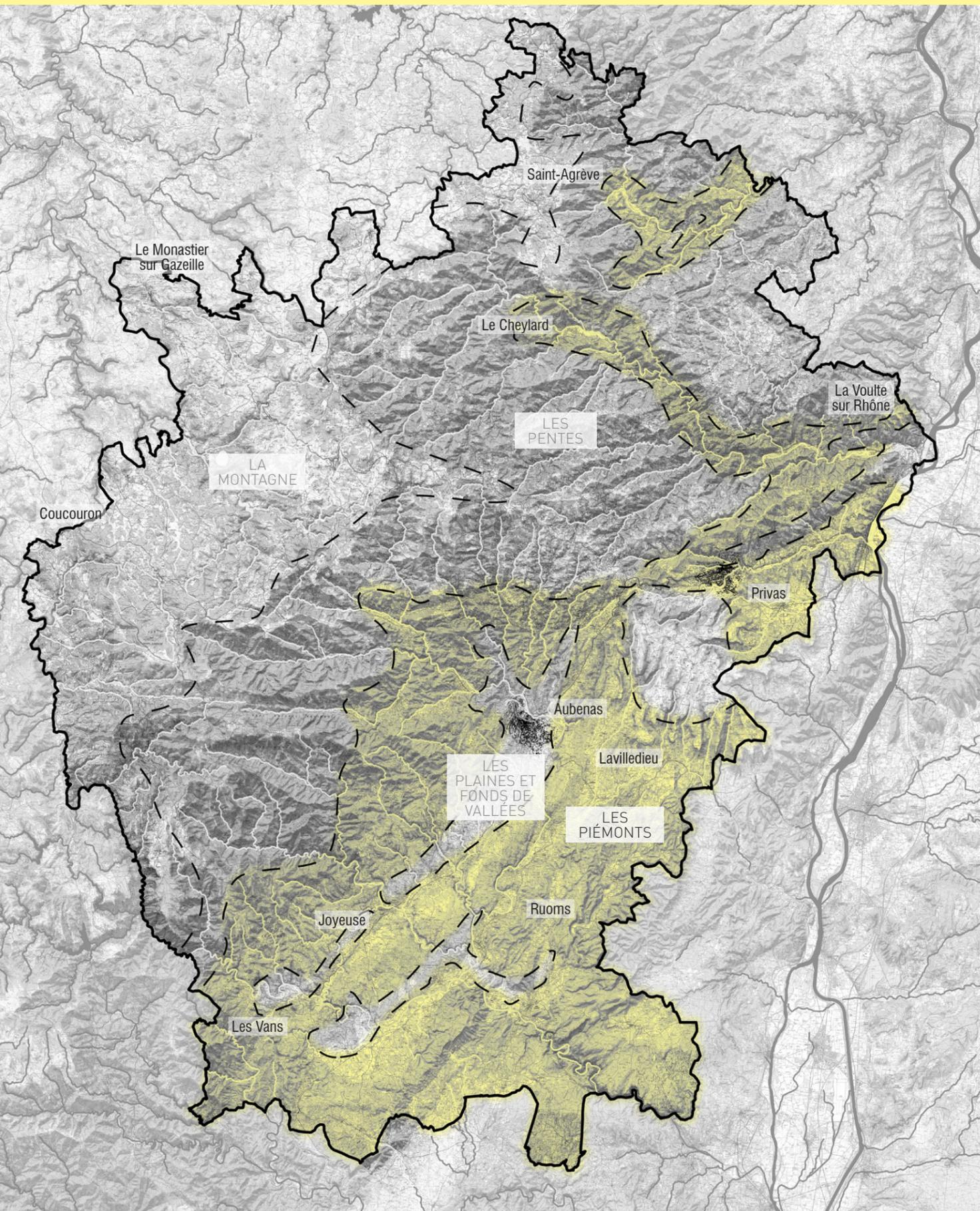
### 3. LES PIÉMONTS

## SOMMAIRE

Introduction Rappel de la commande et des objectifs .....	3
Sommaire .....	4
1. Démarche et méthodologie .....	6
- Un projet co-construit .....	6
- Les 3 grands temps de la démarche .....	7
- Les différentes échelles d'analyse et d'action opérationnelle .....	8
- Les outils de dialogue : la vidéo et le site web .....	9
- Les personnes interrogées .....	10
2. La connaissance locale produite au fil du temps (intégration des études existantes) .....	12
<b>A. CARACTÉRISATION .....</b>	<b>15</b>
Vivre et habiter en Ardèche, recomposition de la société ardéchoise et de sa relation au paysage .....	16
Représentations sociales paysagères .....	20
<b>1. LA MONTAGNE, LES PENTES, LES PIÉMONT, LES PLAINES ET LES FONDS DE VALLÉES .....</b>	<b>31</b>
1. La géographie fondatrice de quatre grands ensembles paysagers .....	32
- La montagne .....	34
- Les pentes .....	44
- Les piémonts .....	58
- Les plaines et les fonds de vallées .....	76
Quatre grands ensembles, dix-sept unités paysagères : la diversité des paysages ardéchois .....	90
<b>2. PAYSAGES QUOTIDIENS ET UNITÉS PAYSAGÈRES, ÉVOLUTION DES MODES D'HABITER .....</b>	<b>93</b>
1. Les caractères fondateurs des paysages ardéchois .....	94
2. Les nouvelles dynamiques des paysages ardéchois .....	104
3. Des évolutions à maîtriser .....	
Dynamiques, potentialités et problématiques .....	111
Tableaux de synthèse .....	130

<b>B. ENJEUX .....</b>	<b>143</b>
Enjeux par ensembles paysagers .....	147
1. La montagne .....	149
Tableau récapitulatif .....	157
2. Les pentes .....	159
Tableau récapitulatif .....	169
3. Les piémonts .....	171
Tableau récapitulatif .....	179
4. Les plaines et fonds de vallées .....	183
Tableau récapitulatif .....	191

# ENJEUX



## Les piémonts



Les communes des secteurs de Piémonts connaissent de fortes dynamiques de développement urbain, sous la forme de lotissements groupés ou d'urbanisation pavillonnaire diffuse. Cette urbanisation se traduit par une ascension progressive des coteaux ou une urbanisation linéaire sur les lignes de crête, à la recherche d'espaces ouverts et dégagés, des points de vue et de la lumière. La **maîtrise de cet étalement urbain diffus sur les coteaux et sur les lignes de crête** en particulier, apparaît alors comme un enjeu prioritaire de préservation de la qualité paysagère des communes des piémonts, dont les silhouettes villageoises remarquables.

La préservation de la qualité paysagère dépend également du **maintien des coupures d'urbanisation** entre les différentes entités bâties, d'une part afin de **préserver la lisibilité et l'intégration des structures des bourgs et hameaux** en évitant les phénomènes d'urbanisation linéaire, d'autre part afin de **préserver la qualité environnementale des espaces à caractère sensible**. Il s'agit par exemple des vallées traversant les espaces cultivés et/ou en proie au phénomène d'étalement urbain.

Enfin, face aux dynamiques de banalisation paysagère engendrées par un développement urbain principalement pavillonnaire et sans lien avec les typologies urbaines et architecturales existantes, l'enjeu d'**amélioration de la qualité architecturale des nouvelles constructions** reste central.



On constate que le phénomène d'urbanisation des secteurs de piémonts s'accompagne de manière systématique d'un phénomène d'enfrichement, de développement de la forêt et de fermeture des paysages. L'enjeu d'**ouverture des paysages** est donc incontournable et renvoie à l'**enjeu de maîtrise du développement de la forêt**, incluant la **limitation des boisements de pins maritimes**, la **diversification des espèces** et la **maîtrise des coupes-rases**.





Si l'agriculture de l'ensemble "Piémonts" a connu un déclin de son activité ces dernières dizaines d'années et malgré la difficulté à préserver et mobiliser le foncier agricole, le regain d'activité qu'elle connaît depuis quelques années grâce à l'évolution de sa pratique est vivement revendiqué. La configuration du territoire limite fortement les possibilités de concurrence avec l'agriculture productiviste qui se pratique dans les secteurs de plaines et l'agriculture des piémonts semble trouver un salut dans la diversification de ses objectifs, associant accueil des touristes, vente à la ferme et diversification des cultures. Comme dans les pentes, une pratique de la sylviculture "domestique" se répand, permettant aux agriculteurs de compléter leurs revenus. La **dynamisation de l'activité agricole et d'élevage** et le **maintien de l'ouverture des paysages** est donc directement liée à la **mutualisation avec des activités complémentaires entretenant et produisant des paysages**, comme la production de fourrage (prairies de fauche), l'agroforesterie ou encore la production d'énergie, enjeu mis en lumière et confirmé par les personnes interrogées à ce sujet.

Le territoire des Gras apparaît comme un territoire sous pression, fortement convoité par l'urbanisation résidentielle et tertiaire, par l'agriculture et la production énergétique (solaire). Sa faible fréquentation et son statut de terre "ingrate" a favorisé, ces dernières 50 années, une occultation de ce territoire. La conséquence est la dynamique de développement anarchique en cours actuellement.

Un enjeu de **gestion maîtrisée et de préservation de sa qualité environnementale** est évident au regard des différentes discussions tenues avec les acteurs du territoire et des dynamiques actuelles. Par exemple, la fonction de corridor écologique prait essentielle à préserver, ainsi que l'ensemble des points d'eau existants. Une des seules activités possibles et compatible avec la dimension environnementale est l'activité de pastoralisme extensif. L'activité du loisir et du tourisme, vecteur de valorisation du patrimoine historique, peut également être envisageable à condition qu'elle respecte les caractéristiques écologiques du territoire.



ENJEUX	PRÉSERVATION GESTION	VALORISATION CRÉATION	RÉHABILITATION REQUALIFICATION
MAÎTRISE DE L'ÉTALEMENT URBAIN ET DENSIFICATION DES CENTRALITÉS	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les <b>structures urbaines historiques</b> (bourgs-hameaux)</li> <li>- Les <b>silhouettes</b> villageoises</li> <li>- Les <b>coupures d'urbanisation</b></li> <li>- Les <b>lignes de crêtes</b></li> <li>- Les <b>ripisylves</b></li> <li>- Les constructions liées à la <b>pen</b>te (villages perchés, villages de caractère)</li> <li>- Les <b>caractéristiques architecturales locales</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les <b>nouvelles formes architecturales</b> respectueuses des <b>caractéristiques locales</b></li> <li>- Les <b>espaces publics</b> banalisés et peu qualifiés</li> <li>- La place du <b>piéton et du vélo</b> face au « tout » voiture</li> <li>- Les opérations de développement urbain <b>économique (ZAE)</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Parc de logements <b>vacants/vieillissants</b> (bourgs, ensembles urbains isolés)</li> <li>- Le <b>patrimoine bâti</b> caractéristique (terrasses, ensembles urbains, bourgs de caractère, châteaux, béalières)</li> <li>- Les <b>ZAE</b> existantes</li> <li>- Les <b>entrées de villes et villages</b> (résidentiel, zones d'activités économiques)</li> </ul>
MAÎTRISE DU DÉVELOPPEMENT DE LA FORÊT ET OUVERTURE DES PAYSAGES	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le <b>développement</b> spatial de la <b>forêt</b></li> <li>- La nature des boisements (<b>feuillus / résineux</b>)</li> <li>- Les <b>vergers de châtaigniers</b></li> <li>- <b>L'ouverture des paysages</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les <b>vergers de châtaigniers</b></li> <li>- Les <b>services écosystémiques</b> de la forêt</li> <li>- Les <b>fonctions récréatives et paysagère</b> pour les habitants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les boisements de <b>pins maritimes</b>, notamment sur les <b>versants ubac</b> et les <b>lignes de crête</b></li> <li>- Les <b>coupes-rases</b></li> </ul>
VALORISATION D'UNE AGRICULTURE ENTREtenant TERRASSES ET ESPACES OUVERTS	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>L'activité agricole</b> (les vignes, les vergers de châtaigniers et d'oliviers)</li> <li>- <b>L'ouverture des paysages</b></li> <li>- Les <b>sites de terrasses</b> remarquables</li> <li>- Les <b>prairies de fauche</b> (maintien du pastoralisme)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La valeur <b>économique et touristique</b> de la forêt</li> <li>- Mutualisation avec des <b>activités complémentaires</b> entretenant et produisant des paysages</li> </ul>	
GESTION DU TERRITOIRE DES GRAS ET PRÉSERVATION DE SA QUALITÉ ENVIRONNEMENTALE	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'unicité paysagère des Gras</li> <li>- La <b>qualité environnementale</b></li> <li>- La fonction de <b>corridor écologique</b></li> <li>- Les espèces rares, notamment les espèces <b>méditerranéennes</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>L'agriculture</b> respectueuse de l'<b>environnement</b></li> <li>- Les zones <b>économique (ZAE)</b> et <b>résidentiel</b> et de <b>production énergétique</b></li> <li>- La qualité des <b>paysages champêtres</b></li> <li>- Les <b>itinéraires paysagers</b> et <b>espaces stratégiques délaissés</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les <b>ZAE</b> existantes</li> </ul>